

Villas modernes de M. Henry Baudin

Autor(en): **Baudin, Henry**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **3 (1916)**

Heft 3

PDF erstellt am: **12.07.2024**

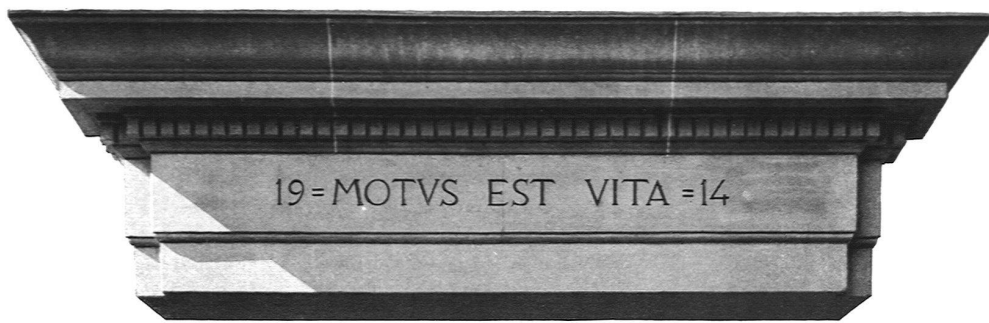
Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-81550>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



VILLAS MODERNES DE M. HENRY BAUDIN

Si la Suisse ne possède pas, comme certains pays, les traditions de l'architecture civile et publique, par contre, de même que l'Angleterre et l'Allemagne, par exemple, elle possède à un haut degré les traditions de l'architecture privée et domestique, car, ainsi que l'a dit Hunziker, « *il n'existe pas en Europe un second pays où l'on trouve, rassemblées sur un espace aussi limité, un si grand nombre de constructions différentes* ».

Malgré cette riche source d'éléments architecturaux, on peut dire que pour construire les villas et maisons de campagne, pendant la seconde moitié du XIX^e siècle, les architectes se sont trop souvent inspirés soit des ordonnances régulières et classiques des palais, soit des dispositions irrégulières et mouvementées des châteaux; pendant longtemps, on a vu, aux abords des villes et dans

la campagne, s'élever des copies réduites, des pastiches minuscules de palais à pilastres, colonnes et frontons et de châteaux à tourelles ridicules. Une réaction s'est produite au commencement de notre siècle et déjà l'on rencontre en Suisse une riche floraison d'œuvres nouvelles basées sur le retour aux immuables, saines et autochtones traditions de l'architecture domestique: plan aménagé pour les exigences complexes

de la vie moderne, emploi et utilisation sincère et rationnelle des matériaux régionaux, adaptation logique des éléments constructifs aux conditions climatiques et au caractère du site. Ce mouvement s'est traduit aussi dans l'intérieur de la maison par la renaissance du travail de l'artisan; les boiseries, meubles fixes, poêles en faïence, cheminées ont permis de remettre en œuvre les belles matières, telles que le bois,

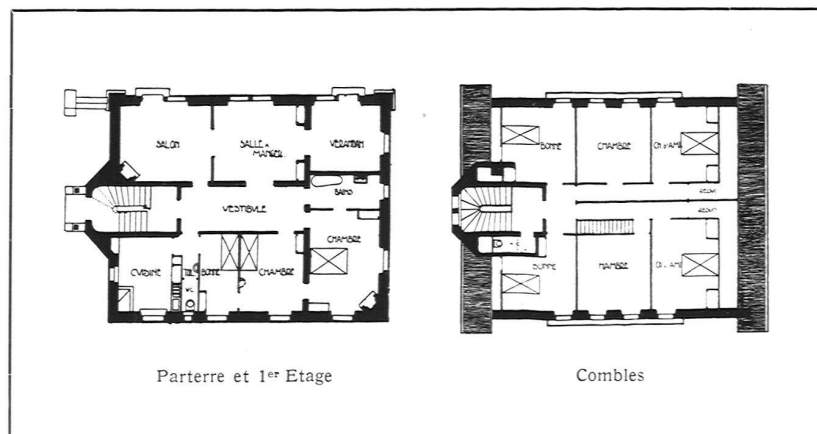


H. Baudin, Genève. Villa de M. A. Robert, à Clarens.
Fontaine sur la terrasse. Sculpture de E. Hermès



H. Baudin, arch., Genève

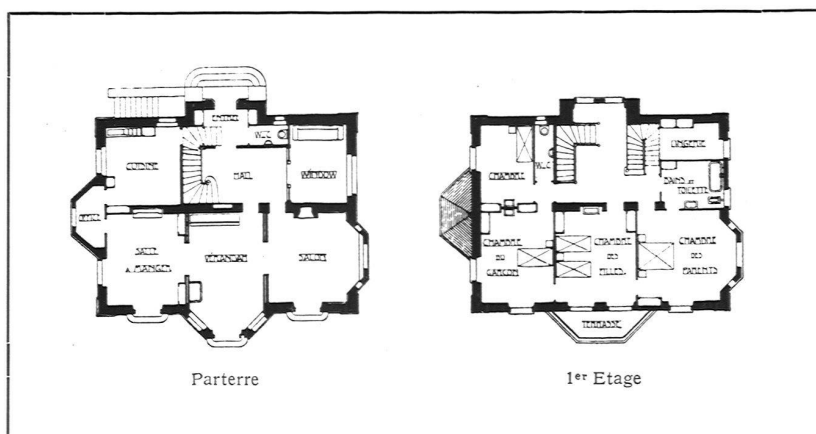
Villa „Le Moisset“, Ermitage, Genève





Henry Baudin, arch., Genève

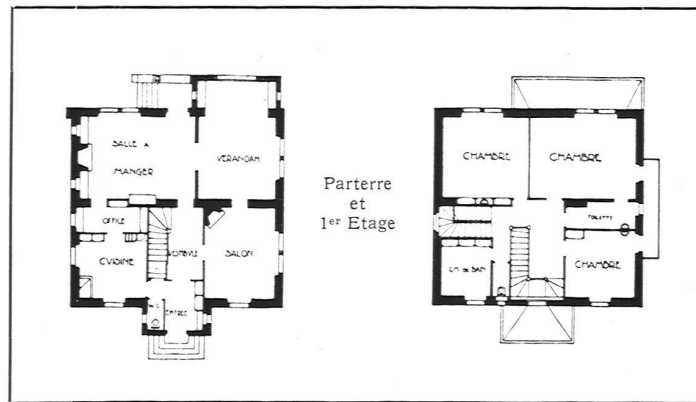
Villa „La Marjolaine“, Ermitage, Genève





H. Baudin, arch., Genève

Villa A. Kundig, Vallon, Genève



la pierre, la céramique, la faïence, le fer, dont le goût semblait perdu.

Les quatre villas que nous publions procèdent de ces principes; elle montrent, dans leurs divers aspects, soit en plan, soit en élévation, qu'il est possible de concilier deux éléments qui paraissent, à première vue, dissemblables et en opposition: la

tradition et le progrès, progrès qui se traduit surtout dans nos maisons modernes par les exigences impérieuses et logiques de l'hygiène, par le besoin toujours plus grand, d'air, de lumière et de soleil, qui tend de plus en plus à faire dominer les vides sur les pleins, contrairement aux anciennes maisons que l'on trouve de plus

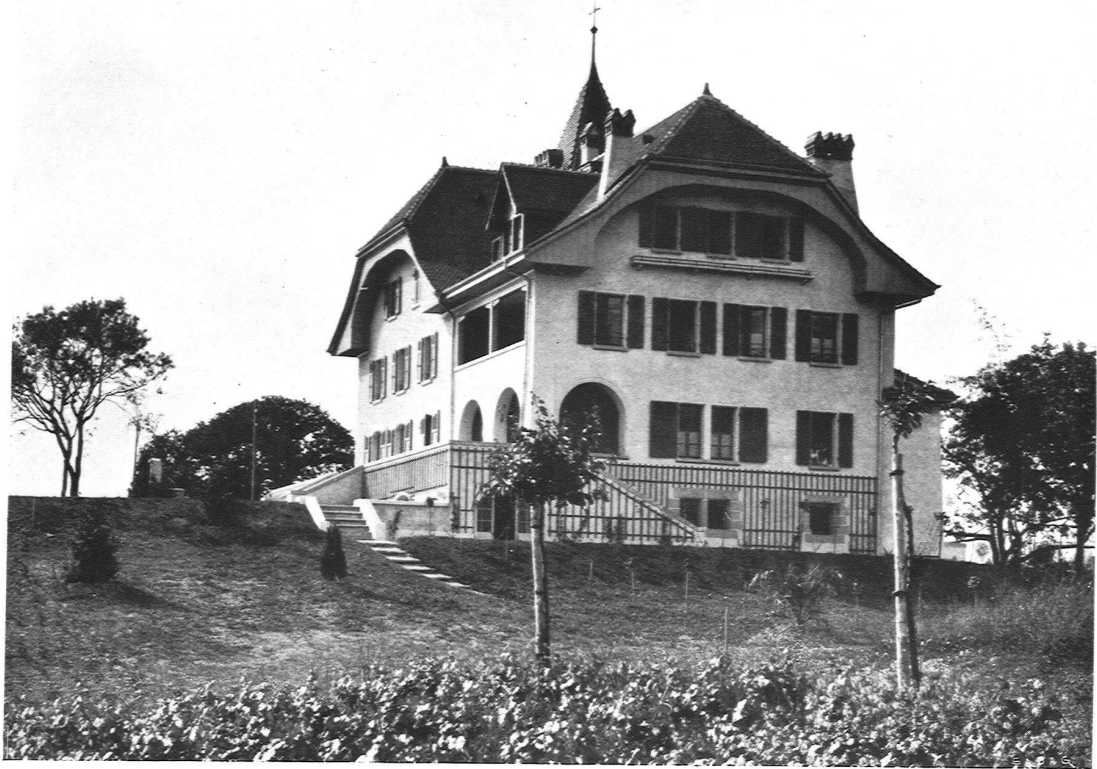


H. Baudin, arch., Genève. Villa A. Robert, à Clarens

Façade du côté de l'entrée

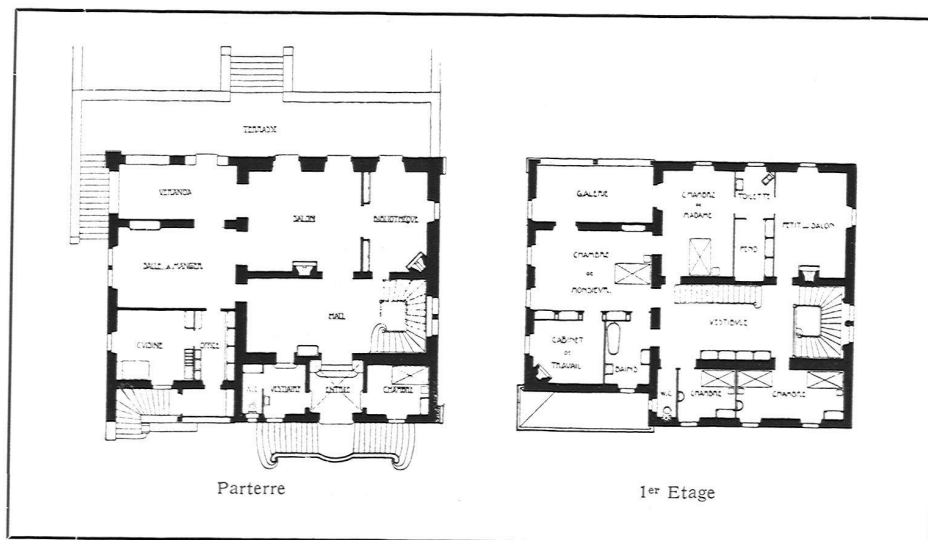
en plus fermées à mesure que l'on remonte en arrière. La forme des plans, malgré la variété et la diversité des distributions intérieures adaptées aux besoins, est toujours rectangulaire et compacte, comme dans les anciennes constructions suisses, de manière à ce que les toitures présentent une belle masse, car, dans une maison isolée, c'est

le toit qui donne la physionomie dominante et caractéristique; malgré les plans rectangulaires, sans décrochements, ces toitures sont suffisamment mouvementées par leurs éléments décoratifs, pignons à berceaux, tourelles, lucarnes et massifs de cheminées. Dans la villa «La Marjolaine» dont l'aspect extérieur est ins-



H. Baudin, arch., Genève

Villa A. Robert, à Clarens





H. Baudin, arch., Genève. Villa de M. Robert, à Clarens

Perron d'entrée

piré d'anciennes maisons genevoises du XVIII^e siècle, on remarquera de nombreux éléments modernes, bow-window et vastes baies, combinés de telle manière qu'ils ne nuisent aucunement au caractère tranquille et classique des façades, qui s'élèvent dans un jardin à la française. Dans la villa Robert qui domine la partie la plus élevée d'une grande propriété domaniale, l'aspect extérieur évoque la simplicité rurale des vieilles fermes ou maisons de vigneron du pays vaudois, mais la distribution intérieure correspond à celle d'une maison patricienne et la solution de la distribution de

l'éclairage est résolue par l'adaptation de baies plus vastes que celles d'autrefois, mais dont la disposition n'apporte aucun élément hétéroclite dans l'ensemble.

Pour conclure, on peut dire que l'architecture privée des habitations interurbaines et rurales peut satisfaire entièrement aux besoins et aux nécessités de la vie moderne, sans nuire aucunement aux lois de la beauté et de l'esthétique, à condition d'adapter, dans chaque cas, les coutumes, traditions et usages locaux dont les anciennes maisons particulières suisses nous offrent un nombre infini et varié d'exemples.



Sculpture de E. Hermès



H. Baudin, Genève
Villa A. Robert
à Clarens

Intérieurs
Vue du Hall
et Escalier

H. Baudin
Genève
Villa A. Robert
à Clarens



Vestibule
d'entrée
et Perron

ALTES EISEN — NEUES EISEN

Als altes Eisen verkauft, lautete das Ergebnis, als ich mich nach alten, gut geschmiedeten Grabzeichen draußen auf dem Dorf erkundigte. Als altes Eisen, im Alltag verbraucht, damit ist die Großzahl von Handwerkstücken früherer Zeiten verschwunden, und nur ein gütiger Zufall will es, wenn uns von jenen handlichen, interessanten Geräten spärliche Zeugen überliefert sind. Wir kennen sie aus illustrierten Chroniken und Flugblättern (ich denke an den Basler Hausradt) oder heute aus Museen, wo sie, stiefmütterlich oft, neben

den Prunkstücken des Jahrhunderts Aufstellung gefunden haben. Historisch interessante Überreste sind dies, für den Sammler, der sie aufstöbert, für den Besucher der Museen und für den Spezialisten, der sie in Monographien vergleicht und in Reihen ordnet. Als historische Dokumente der Lebensart unserer Vorfahren werden sie eingeschätzt und als nachahmenswerte Vorbilder der Gotik, der Renaissance oder des Barock ausgewählt und hingestellt, je nach den Liebhabereien einer Zeitströmung. Wie man im kunsthistorischen Eifer